

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 68 (1959)
Heft: 7

Artikel: Les réfugiés dans le monde contemporain
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549225>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES RÉFUGIÉS DANS LE MONDE CONTEMPORAIN

Un article de M^{lle} J.-M. Small paru dans le numéro que la « Revue internationale de l'enfant » a consacré au problème des réfugiés (2/1959) apporte d'intéressantes précisions sur le nombre et la situation des réfugiés, ayant dû quitter leur patrie pour des raisons politiques, raciales ou religieuses ou qui l'ayant quittée pendant la guerre ne peuvent y retourner, dans un certain nombre de pays. Nous résumons les données essentielles de cet article.

Situation générale en Europe

Le nombre des réfugiés en Europe placés sous le mandat du haut-commissaire des Nations Unies s'élevait au début de 1959 à environ 1 400 000, dont 33 000 vivaient encore dans 140 camps en Allemagne, Autriche, Grèce et Italie, et 130 000 vivant hors des camps mais ne pouvant être considérés comme définitivement réinstallés. Un cinquième de la population des camps se compose d'enfants de moins de 14 ans; cette proportion s'élève au quart si l'on y ajoute les mineurs de 14 à 19 ans. L'un des objectifs que s'est fixée l'Année mondiale du réfugié est d'arriver à fermer tous les camps d'Europe d'ici à la fin de 1960.

En Allemagne

La République fédérale allemande se trouve devant un double problème, celui d'accueillir et d'intégrer les Allemands de zone orientale qui continuent d'affluer sur son territoire et dont le nombre dépasse 3 millions et demi actuellement (200 000 en 1958), ainsi que les expulsés, évacués ou refoulés d'au-delà la ligne Oder-Neisse, les Sudètes de Tchécoslovaquie et les Souabes de Hongrie, Roumanie et Yougoslavie, le nombre de ceux-ci était évalué en 1951 à 7,6 millions.



Distribution de souliers et de vêtements à des enfants réfugiés en Allemagne (Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse).

Le second problème est d'absorber le résidu des 13,5 millions de personnes déplacées d'origine étrangère et qui se trouvaient en Allemagne occidentale à la fin de la guerre ou y sont arrivées depuis lors. A fin 1958, il y avait encore 13 800 réfugiés de cette catégorie dans des camps et 12 000 hors camps mais non établis de façon définitive, sous mandat du haut-commissaire des Nations Unies.

En Autriche

A la fin de la guerre, il y avait en Autriche 700 000 réfugiés ou personnes déplacées d'origine ethnique allemande et plusieurs dizaines de milliers d'autre origine. La majorité des premiers sont actuellement intégrés. Au moment de l'afflux des 180 000 réfugiés hongrois de 1956/57, il demeurait 33 600 anciens réfugiés étrangers non établis. A fin 1958, on comptait encore 10 000 « anciens » réfugiés auxquels il fallait ajouter 15 000 « nouveaux » réfugiés hongrois dont le sort est encore incertain. Il continue d'entrer en Autriche chaque mois un millier de personnes, en majorité provenant de Yougoslavie, qu'il faut accueillir et héberger provisoirement. En Autriche, comme en Allemagne, l'absence de chômage facilite l'installation des réfugiés.

En Grèce

En 1922-23, la Grèce dut intégrer environ 1 300 000 réfugiés grecs d'Asie mineure, ainsi que quelque 9000 Arméniens. La grande partie des réfugiés grecs s'est assimilée, on ne peut en dire autant des Arméniens. Ces dernières années, la Grèce dut accueillir également des réfugiés venant d'U. R. S. S. ou de Roumanie, de lointaine origine grecque. A fin 1958, il y avait en Grèce environ 4000 réfugiés non réinstallés habitant dans des camps. La situation économique de la Grèce, on le sait, est extrêmement difficile et l'aide internationale est indispensable à ce pays pour les réfugiés.

En Italie

S'il n'y a qu'environ 11 000 réfugiés en Italie, il faut y ajouter tous les Italiens rapatriés des anciennes colonies ou d'ailleurs. Le chômage et les difficultés économiques de l'Italie comme le manque de logements rendent leur situation difficile. La majorité des réfugiés — 8900 — vivent encore dans des camps.

Au Proche-Orient

Un des groupes importants de réfugiés est constitué par les Arabes de Palestine qui, au nombre d'environ 900 000 quand ils ont quitté leurs foyers en 1947 et 1948 sont actuellement près d'un million. En Jordanie, où ils sont le plus nombreux (570 000), ils représentent le tiers de la population; 240 000 sont entassés dans le minuscule territoire de Gaza; environ 130 000 habitent le Liban et 110 000 la Syrie. Un Office spécial de Secours et de Travaux a été créé à leur intention par les Nations Unies. Cet Office, l'U. N. R. W. A. distribue régulièrement à plus de 850 000 personnes des rations de vivres. Le 40 % d'entre eux habitent encore dans des camps. Un des objectifs prévus par l'Année mondiale du réfugié

est de trouver les fonds indispensables à la création d'écoles et d'ateliers professionnels.

En Afrique du Nord

Beaucoup plus récent, le problème des réfugiés algériens au Maroc et en Tunisie ne s'est posé que depuis deux ans. Les données sur leur nombre varient de 180 000 à 225 000, dont une grosse majorité de femmes et d'enfants. Demeurés aux abords immédiats de la frontière, ils sont installés de façon plus que primitive. Nos lecteurs connaissent par les articles de M^{me} Odette Micheli parus l'an dernier la part que prit la Croix-Rouge suisse aux côtés du Secours aux enfants suédois (Rädda Barnen) et de la Ligue à la première campagne de secours.

En Extrême-Orient

On estime que 5 millions et demi de personnes ont quitté leurs foyers en Corée à la suite de la guerre, 2 000 000 d'entre elles sont des Coréens du nord réfugiés en Corée du Sud. Malgré l'aide de l'Office des Nations Unies pour la reconstruction en Corée, la situation de beaucoup de ces réfugiés reste très précaire et leurs logements improvisés. En Chine, il demeure des Russes blancs ayant fui la révolution de 1917 et qui peuvent maintenant obtenir leur visa de sortie. Mais les frais de transport sont onéreux, ils sont d'environ 250 dollars par tête. En 1958, 2200 d'entre eux ont pu être évacués en différents pays — Australie et Brésil notamment, les cas difficiles étant plutôt dirigés sur l'Europe.

Un autre article paru dans la même Revue internationale de l'enfant donne un tableau singulièrement douloureux de la situation que l'on trouve à Hong-Kong. Dans le minuscule territoire habitable de cette ville — 160 km² — vivaient à fin 1958 plus de 3 millions d'habitants, cinq fois sa population de 1945. La plupart



Remise de literie à des enfants réfugiés en Allemagne (Parrainages de la Croix-Rouge suisse).

d'entre eux sont des réfugiés chinois qui affluèrent à la fin de 1949 quand la guerre civile s'étendit en Chine. Leur situation est dramatique. Il faudrait, si l'on voulait être complet, parler aussi des réfugiés du Vietnam, des Pakistanais ayant quitté l'Inde et des Indiens ayant abandonné le Pakistan, mais les chiffres que nous avons reproduits jusqu'ici nous semblent suffisamment éloquentes pour montrer toute l'ampleur qu'a pris aujourd'hui le problème des réfugiés dans le monde entier.

RÉFUGIÉS «HARD-CORES»...

L'expression « Hard-Core » signifie « noyau dur, inassimilable ». Elle fut adoptée officiellement par les Nations-Unies en 1950 pour désigner les réfugiés D. P. ne pouvant émigrer.

Que sont ces réfugiés D. P.* ne pouvant émigrer, d'où viennent-ils, qui sont-ils?

Selon une estimation des Nations Unies, on peut évaluer à 40 millions le nombre des réfugiés qui ont quitté leur patrie depuis la fin de la deuxième guerre mondiale et à 15 millions ceux qui, à l'heure actuelle, n'ont pas encore pu s'établir dans un pays d'accueil définitif.

Le problème des réfugiés dans son ensemble est si vaste dans le temps et dans l'espace qu'il est difficile de le résumer. Alors que pendant des siècles aucun effort de portée générale n'avait été tenté pour le résoudre systématiquement, la Société des Nations décida, en 1921, de créer un *Haut-commissariat pour les ré-*

fugiés, première ébauche d'une solution internationale. Ce Haut-commissariat, fondé sur l'initiative et sous la direction de Fridtjof Nansen, fut bientôt remplacé par d'autres organisations internationales, notamment l'*Organisation internationale pour les réfugiés* (O. I. R.) qui, à elle seule, assura jusqu'à sa dissolution, en 1951, l'émigration outre-mer de plus d'un million de réfugiés. Le *Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés* qui lui succéda à partir de 1951, comptait à cette époque sous mandat plus de 2 millions de réfugiés.

A l'heure qu'il est, le nombre des réfugiés relevant du mandat du haut-commissaire est estimé à plus d'un million en Europe et à environ un demi million dans le reste du monde.

La tâche principale du Haut-commissariat consiste à résoudre le problème des réfugiés en assurant soit leur rapatriement, soit leur intégration, soit encore une émigration.

Mais il en est qui ne peuvent précisément ni être rapatriés, ni réintégrés, ni émigrer parce que, précisément, inassimilables, soit qu'ils soient trop âgés, trop

* « Displaced persons », ou personnes déplacées, ce pudique euphémisme est appliqué aux populations « déplacées » hors de leur patrie à la suite d'accords internationaux, voire de décisions unilatérales d'un gouvernement.